

E 7110/1976/134/61

*Le Conseiller de Légation,
Chargé de mission à Londres, C. Rezzonico,
au Chef du Département politique, M. Pilet-Golaz*

Copie de réception

T N° 247

Londres, 15 mars 1944

Votre câble N° 258¹.

Réponse Rezzonico à M. le Chef du Département.

Ai préféré renvoyer un peu rapport même préliminaire pour vérifier mes impressions auprès Légation et certaines personnes compétentes assez difficiles à atteindre.

Primo: Sentiments généraux vis-à-vis de la Suisse: en général très bons. On a impression que homme de la rue comprend notre situation de neutres mieux que celle autres pays y compris Suède. Foreign Office a confiance en politique Gouvernement fédéral. En ce qui concerne secours économique et financier attitude plus réservée. Malgré amélioration produite par accords décembre², situation dominée par désir prévenir nouveaux faits accomplis côté Suisse.

Secundo: Russie. Alliance russo-britannique prise très au sérieux. Grande-Bretagne évitera tout ce qui pourrait indisposer Moscou. Attitude générale laisse prévoir que s'il y avait concession à faire elle serait plutôt en faveur U.R.S.S. que autres alliés.

Tertio: Relations suisse-russes. Ma lettre 1 mars concernant Tass³. Contact

1. E 2001 (D) 9/3.

2. Cf. Nos 65 et 68.

3. E 2001 (D) 3/11 et 14.

270

17 MARS 1944

avec membres Ambassade Russie très difficile à établir. Espère rencontrer prochainement Conseiller Ambassade Russe. Me réserve rapport télégraphique sur mes impressions. On m'assure que personnalité officielle russe pousse discrétion à excès. Voici résultats mes entretiens avec Légation, fonctionnaires compétents Foreign Office et certaine personnalité fréquentant Ambassade Russie. Gouvernement soviétique se montre également très susceptible. Pourtant cherche à éveiller auprès petits états impression confiance. Opinion exprimée plusieurs fois à mon égard est que moment présent favorable pour geste notre part même si problème suisse apparemment pas actuel en Russie aujourd'hui. U.R.S.S. qui fait politique très réaliste pourrait tenir compte notre attitude actuelle lorsque pour raisons économiques avant tout elle pourrait souhaiter plus tard reprise rapports avec Suisse. Au Foreign Office rapprochement plus ou moins rapide entre Suisse et Russie serait vu avec faveur.

Rapport que m'étais réservé par prochain courrier malheureusement impossible par suite désorganisation Légation. Retélégraphierai dès que possible.